

PRÉFACE

La présidence du Comité spécial de l'énergie de remplacement du pétrole a présenté un défi considérable mais cependant attrayant. Le fait de travailler étroitement pendant de nombreux mois avec un petit groupe de députés dévoués, appuyés par un personnel professionnel compétent a été une expérience particulièrement enrichissante. Notre mandat est un des plus complexes et des plus techniques jamais confié à un comité de la Chambre et il a fallu aux députés plusieurs mois d'études intenses avant de pouvoir formuler des conclusions et présenter des recommandations.

Nous espérons que notre travail aura démontré qu'un groupe de parlementaires issus de divers horizons, représentant trois partis politiques différents et n'ayant pas la même connaissance de l'énergie, est capable de préparer un rapport complet et crédible pouvant être compris du public canadien.

Au cours des audiences publiques tenues à Ottawa et dans chaque province et territoire, les membres du Comité ont eu l'occasion d'entendre le témoignage de particuliers, de groupes d'intérêt et de représentants des professions libérales, de particuliers, de groupes d'intérêt et de représentants des professions libérales, des grandes et petites entreprises, et des gouvernements. En outre, les représentants ont ouvert les portes de leurs installations. Nous n'aurions pu mener à bien notre étude sans la coopération et l'aide que nous ont données sans compter toutes ces personnes et nous désirons remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué à l'apprentissage du Comité. Nous espérons que notre rapport justifie les efforts qui ont été fournis en notre nom.

Le Comité a dû affronter une avalanche de documents et il n'a pas été facile d'évaluer les opinions et de considérer les informations qu'ils contenaient. De même, il nous a été difficile de rendre compte de façon concise des résultats de notre enquête. Le présent rapport passe en revue la filière énergétique actuelle du Canada et tente, par ses recommandations, d'indiquer de quelles façons il faut sensibiliser le public canadien aux questions des sources d'énergie de remplacement et de la conservation de l'énergie. Nos conclusions, nous l'espérons, convaincront les Canadiens que, si notre pays ne connaît pas aujourd'hui une véritable crise de l'énergie, il n'en reste pas moins qu'il existe un besoin urgent de trouver des solutions appropriées de remplacement du pétrole et d'orienter la filière énergétique du Canada vers des sources d'énergie durables.

Le Canada possède les ressources nécessaires pour être à l'avant-garde de la transition énergétique globale. Pendant le reste du siècle, nous aurons l'occasion non seulement de garantir notre propre avenir énergétique mais aussi d'exporter toute nouvelle technologie mise au point dans le cadre de la réalisation de nos objectifs. Nous savons fort bien que cette transformation de notre filière énergétique ne se fera pas du jour au lendemain et nous avons, dans nos recommandations, essayé d'indiquer l'importance de l'effort requis. Nous restons cependant optimistes que cette tâche peut être accomplie moyennant un effort concerté et un engagement enthousiaste et réaliste.

Thomas H. Lefebvre, député
Président